

BOITE DE PANDORE.

(Pour le Fantasque.)

[La partie qui suit de la lettre de L'ARTISAN se trouvait sur une feuille détachée et avait été égarée par mégarde lors de la publication de notre dernier numéro ce qui nous empêcha de la donner alors toute entière.]

J'ai assisté quelques fois aux séances de la chambre d'assemblée qui vient de terminer ses travaux. Rien de plus curieux que l'intérieur de ce corps législatif. Les membres étaient juchés les uns sur les autres, ou plutôt les uns derrière les autres, le chapeau sur la tête, la canne à la main. L'orateur était assis au milieu, nu tête, enveloppé dans sa robe de soie et les gants blancs aux mains. Le sergent d'armes avait une grosse cocarde de ruban noir attachée au milieu du dos. Dans un coin, d'où on ne leur voyait que la tête, étaient entassés les sténographes, et je vous assure que ces derniers avaient forte besogne à faire. Si vous ajoutez à cela que tous parlaient ensemble, que les cris, les rires, et quelque fois d'énergiques jurons faisaient retentir la salle, et qu'une chaleur suffocante en chassait les personnes délicates, vous trouverez comme moi, que cela ressemblait plus à une anti-chambre d'auberge, qu'à la salle des séances d'un corps législatif.

Enfin la farce est jouée, le rideau vient de tomber dans le château de Lord Sydenham, qui n'a pu se rendre à la chambre pour proroger sa législature. Toujours la farce est jouée, la première représentation du Gouvernement Responsable vient de se terminer au milieu des sifflets de tout le pays, qui a payé bien payé, beaucoup payé pour être mystifié. Le pays punira-t-il les acteurs ou bien l'acteur ! Tous méritent de l'être, espérons qu'ils le seront comme ils le méritent. Parmi eux, il y en a un surtout qui aura sa récompense j'espère. Il a passé aux ennemis avec armes et bagage. Après s'être déclaré contre l'Union il a voté pour lui donner un *fair trial* :

Ah ! que c'est beau

Pour Mr. Charles Taschereau !

Comme dit la chanson de son triomphe.

Je finis ma longue tirade pour aujourd'hui, peut-être une autre fois, reprendrais-je encore, mais l'haleine me manque cette fois-ci.

L'ARTISAN.

LE FANTASQUE.

QUÉBEC, 27 SEPTEMBRE, 1841.

On assure encore une fois que des navires de guerre anglais sont arrivés sur les côtes de l'Amérique. Si cela est vrai on peut croire encore à la possibilité de voir les choses se rembrunir de nouveau. Ces bâtiments attendent dit-on pour commencer les hostilités, l'issue du procès de MacLeod. De cette manière, nous sommes parfaitement rassuré car la question de la paix ou de la guerre ne tient pas pas à un fil, mais à une corde. Cela peut aller loin encore.